

## Les Sorciers de Knéa

*P. Sébillot - Contes populaires de la Haute-Bretagne - II - pp 308-310 - LIX*

Au temps jadis, les sorciers de Trêvé avaient coutume de s'assembler pour danser autour de la croix de Knéa, et pour accompagner leur danse ils chantaient invariablement :

*Dimanche et lundi!*

*Dimanche et lundi!*

Un soir, un bossu de Trêvé qui passait par là se cacha pour les voir derrière une broussée d'ajoncs; il finit par s'ennuyer de les entendre toujours chanter la même chose, et il dit d'une voix claire et flûtée :

*Mardi!*

Voilà les sorciers qui s'emparent aussitôt du mot pour voir s'il pouvait entrer dans leur chanson, et ils chantaient sur le même air:

*Dimanche et lundi,*

*Mardi!*

*Dimanche et lundi,*

*Mardi!*

- Voilà notre ronde allongée, dirent-ils quand ils se furent assurés que le rythme n'était pas dérangé: qui a dit: Mardi?

- C'est moi, répondit la voix du bossu, qui voyait bien qu'ils avaient l'air content.

- Où es-tu?

- Derrière cette broussée d'ajoncs.

Les sorciers arrivèrent au buisson, et ils s'écrièrent:

- Ah! c'est un petit bossu! Pour le remercier, il faut lui ôter sa bosse.

Et ils le rendirent droit comme un "i".

En s'en retournant il rencontra un autre bossu de Trêvé qui lui dit: .

- Ah! camarade, tu n'as plus de bosse! comment as-tu fait pour cela?

- Je suis allé voir les sorciers danser autour de la croix de Knéa, et comme ils répétaient toujours "Dimanche et lundi", j'ai crié "Mardi", et pour me récompenser, ils m'ont ôté ma bosse.

Quand vint le soir, l'autre petit bossu alla à Knéa ; dès que les sorciers eurent commencé à chanter :

*Dimanche et lundi,*

*Mardi!*

il cria : "Mercredi".

Les sorciers furent surpris, et ils ajoutèrent mercredi à leur chanson:

*Dimanche et lundi, Mardi!*

*Mercredi!*

Mais cela n'allait plus; ils se précipitèrent furieux dans les champs, et l'un d'eux ramena par l'oreille celui qui avait crié :

"Mercredi".

-Ah! dirent-ils, c'est encore un petit bossu! Qu'allons-nous lui faire pour le punir?

- Il faut lui mettre par devant la bosse que son camarade avait par derrière.

Et le pauvre petit bossu qui était venu avec une bosse s'en retourna avec deux.

*Conté en 1880, par madame veuve Texier, de Loudéac, qui tient ce conte d'une femme des environs de Trêvé.*

*Les habitants de Trêvé passent pour être sorciers, et on dit en parlant d'eux:  
"Les sorciers de Trêvé".*